

# NOTE

# DE CONJONCTURE

2<sup>ème</sup> trimestre 2014

*Au 2<sup>ème</sup> trimestre 2014, la conjoncture économique internationale devrait être marquée davantage par une certaine amélioration à la suite des du ralentissement de l'activité économique au cours du trimestre précédent. Selon les dernières prévisions, le taux de croissance mondiale se situerait à 3,4% en fin 2014 contre 3,2% en 2013.*

*Au Mali, l'analyse de l'évolution globale de l'activité économique au 2<sup>ème</sup> trimestre 2014 fait ressortir une situation moins favorable que pour les deux derniers trimestres de 2013.*

*Néanmoins, les inquiétudes pourraient se dissiper peu à peu au cours des prochains mois d'autant que des signaux favorables à une amélioration de la conjoncture économique se dessinent. Il s'agit entre autres : d'une campagne agricole qui pourrait être meilleure que l'année dernière si la bonne tendance de la pluviométrie se poursuivait. De même, à la suite de la contraction de la production industrielle au cours des six premiers mois de 2014, les résultats de l'enquête d'opinions auprès des industriels laissent présager une augmentation au 3<sup>ème</sup> trimestre 2014. Cela devrait orienter les transactions extérieures à la hausse même si la tendance baissière du cours de l'or tendrait à les tirer vers le bas. Du coup, une amélioration du niveau des importations conduirait à rehausser celui des recettes d'importation en vue de renforcer les finances publiques. Ce qui contribuerait à insuffler une nouvelle dynamique au secteur des BTP surtout dans un contexte de relance des activités avec une amélioration prévue des ressources extérieures.*

## ABREVIATIONS ET CONVENTIONS

### SIGLES

### INTITULES COMPLETS

<b>AFRISTAT</b>	<b>Observatoire Économique et Statistique d'Afrique Subaharienne</b>
<b>INSTAT</b>	<b>Institut National de la Statistique</b>
<b>UEMOA</b>	<b>Union Économique et Monétaire Ouest Africaine</b>
<b>IHPI</b>	<b>Indice Harmonisé de la Production Industrielle</b>
<b>IHPC</b>	<b>Indice Harmonisé des Prix à la Consommation</b>
<b>CMDT</b>	<b>Compagnie Malienne pour le Développement des Textiles</b>
<b>SUKALA</b>	<b>Société Sucrière du Kala</b>
<b>PARI</b>	<b>Programme d'Appui Régional à l'Intégration</b>
<b>FCFA</b>	<b>Franc des Communautés Financières d'Afrique</b>
<b>\$ E-U</b>	<b>Dollar des Etats-Unis</b>
<b>PNG</b>	<b>Position Nette du Gouvernement</b>
<b>ONAP</b>	<b>Office National de Produits Pétroliers</b>

### UNITES DE MESURE

### VALEURS CONVENTIONNELLES

<b>Baril</b>	<b>Vaut 158,987 litres</b>
<b>Livre</b>	<b>Vaut 453,592 grammes</b>
<b>Once</b>	<b>Vaut 28,349 grammes</b>

### SIGNES CONVENTIONNELS

<b>cvs</b>	<b>Corrigé des Variations Saisonnières</b>
<b>,</b>	<b>Sépare les unités des fractions décimales</b>
<b>Janv-95</b>	<b>Janvier 1995 (Idem pour les autres mois, mutatis mutandis)</b>
<b>T1-95</b>	<b>Premier trimestre 1995 (Idem pour les autres trimestres)</b>
<b>%</b>	<b>Pour cent</b>

La note de conjoncture analyse l'activité économique au Mali à partir de facteurs endogènes et exogènes ayant eu un impact sur son évolution.

Les analyses développées dans la note ont trait à l'évolution des variables comme la production, les prix, le commerce extérieur, les recettes et dépenses publiques, la monnaie et l'emploi. La note de conjoncture analyse aussi l'évolution des cours mondiaux des principaux produits d'exportation (or et coton) et d'importation (pétrole, riz, maïs, blé, huile...).

### Présentation :

Au 2<sup>ème</sup> trimestre 2014, la conjoncture économique internationale devrait être marquée davantage par une certaine amélioration à la suite des d'un ralentissement de l'activité économique aux USA et des perspectives moins bonnes annoncées dans certains pays émergents au cours du trimestre précédent. Cependant, les conséquences des troubles sociopolitiques et sécuritaires dans certains pays producteurs de pétrole risqueraient de pousser les cours mondiaux du brut vers le haut.

Quant à la conjoncture économique nationale au 2<sup>ème</sup> trimestre 2014, elle semble être moins favorable que pour les deux derniers trimestres de l'année 2013 au regard des évolutions de certains indicateurs conjoncturels. En effet, malgré la maîtrise de l'inflation, le niveau des prix à la consommation s'est quelque peu relevé dans l'ensemble durant le 2<sup>ème</sup> trimestre 2014 du fait principalement de la période de soudure. Ainsi, l'inflation est passée de **-0,3%** en mars 2014 à **+0,2%** en juin et **+0,4%** en juillet et août 2014. Quant au niveau général de l'indice de la production industrielle hors l'extraction d'or, il a replié aussi bien par rapport au trimestre précédent que par rapport au 2<sup>ème</sup> trimestre 2013. La légère augmentation de la production moderne d'or à juin 2014 par rapport aux prévisions n'a guère contribué à la hausse des recettes de l'Etat au regard de la chute continue des cours mondiaux de l'or. Les répercussions de la baisse du prix du métal jaune sur le marché mondial combinée à un ralentissement de la demande intérieure constituent les principales causes de détérioration du solde commercial. De même, les avoirs extérieurs à la fin de du 2<sup>ème</sup> trimestre 2014 sont en net repli dû à la faiblesse de la mobilisation des ressources extérieures auprès des partenaires. Toutefois, il faut noter une campagne agricole qui s'annonce meilleure que celle de l'année dernière, dont le début a suscité quelques inquiétudes. En outre, la hausse du niveau du crédit à l'économie, en liaison essentiellement aux mises en place de crédits en faveur des entreprises de diverses catégories, pourrait donner un nouveau souffle à l'économie surtout avec le renforcement du dynamisme du secteur des services. Ce qui conduirait à reculer davantage le chômage.

## 1- Les Prix intérieurs

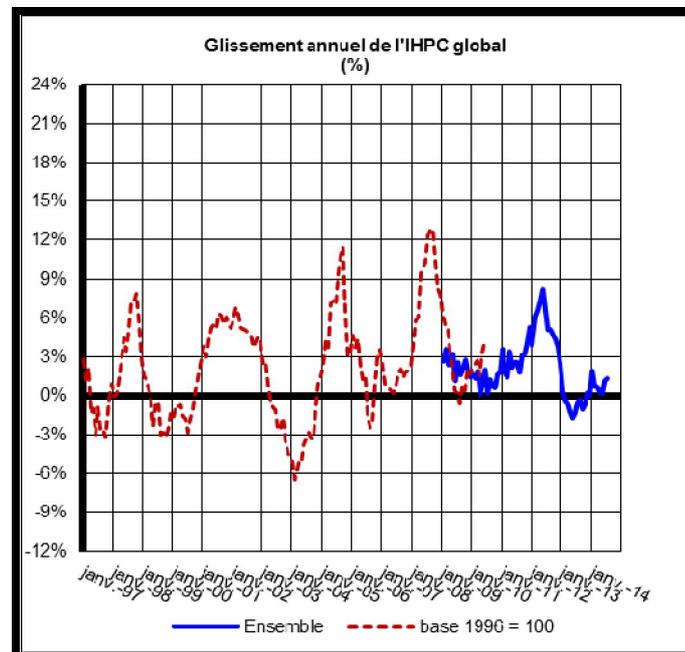
### a. Les prix à la consommation

Après les baisses enregistrées en début d'année, le niveau général de l'indice des prix à la consommation amorce une tendance inverse à partir du mois de mai 2014 qui s'est étendue au mois de juin. Cependant, au mois de juillet, la hausse est moins forte. Parmi les principales raisons de cette hausse figure l'augmentation des prix des produits alimentaires, notamment les céréales non transformées, ceux des combustibles ainsi que les carburants et lubrifiants.

En variation annuelle, à la suite des replis d'avril et mai 2014, on aperçoit un relèvement du niveau de l'indice général avec une hausse de **1,2%** et **1,3%** des prix en juin et juillet 2014 respectivement par rapport aux mêmes périodes en 2013 en dépit du recul des prix des céréales non transformées.

Quant à l'indicateur de convergence de l'UEMOA en matière d'inflation, son niveau commence à remonter progressivement après avoir affiché une tendance baissière qui s'est prolongée jusqu'en avril 2014. Ainsi, l'inflation est passée de **-0,1%** en avril 2014 à **+0,2%** en juin et **+0,4%** en juillet 2014. La tendance est inverse pour la zone UEMOA avec **+0,9%** en mars 2014, **+0,7%** en avril et **+0,4%** en juin 2014.

### Graphique 1 :



### b. Les prix des produits pétroliers et du gaz butane

#### - Prix fournisseurs

Au 2<sup>ème</sup> trimestre 2014, les prix fournisseurs moyens du gasoil, du pétrole lampant et du jet A1 ont quelque peu baissé par rapport au trimestre précédent sur les axes de la Côte d'Ivoire et du Sénégal avec des taux oscillant entre **0,1%** et **1,7%**. En revanche, au même moment les prix moyens du super carburant, du DDO et du fuel-oil ont nettement progressé. S'agissant de l'axe Niger, les prix des produits pétroliers ont augmenté de **6,2%** pour le supercarburant et de **2,7%** pour le gasoil au cours du 2<sup>ème</sup> trimestre 2014 par rapport au 1<sup>er</sup> trimestre 2014.

Tout comme les trimestres précédents, en matière d'approvisionnement en produits pétroliers, l'axe « Côte d'Ivoire - Mali » demeure le plus avantageux en termes de prix de revient à l'exception du supercarburant pour lequel l'axe Sénégal – Mali revient moins cher contrairement au 1<sup>er</sup> trimestre 2014 au cours duquel l'axe était Niger – Mali revenait moins cher.

#### - Prix plafond

En ce qui concerne l'évolution des prix moyen à la pompe des produits pétroliers liquides entre le 2<sup>ème</sup> trimestre 2014 et le trimestre précédent, on note une stabilité pour le gasoil et le DDO tandis que pour les autres on constate un léger relèvement de niveau. Cette situation s'explique :

- en avril 2014 : une baisse des prix à la pompe au mois de mars 2014 de **6,0 FCFA** par litre pour le gasoil et le DDO et une reconduction des prix pour les autres produits;
- en mai 2014 : une hausse des prix à la pompe au mois d'avril 2014 de **9,0 FCFA** par litre pour le supercarburant, de **3,0 FCFA** par litre pour le gasoil et le DDO, une baisse de **4,0 FCFA** par litre pour le fuel-oil 180 et une reconduction des prix pour le pétrole lampant ;

- en juin 2014 : une augmentation des prix à la pompe au mois de mai 2014 de **1,0 à 5,0 FCFA** par litre selon les produits.

Quant au prix non subventionné du kilogramme de gaz Butane, il a baissé en moyenne de **44,7 FCFA**, soit **4,5%** contre **20,7 FCFA** le trimestre précédent.

## 2- La Production Industrielle

### a. L'indice Harmonisé de la Production Industrielle (IHPI) hors extractive

Le niveau général de l'indice harmonisé de la production industrielle hors extractive a fléchi de **10,3%** au 2<sup>ème</sup> trimestre 2014 par rapport au 2<sup>ème</sup> trimestre 2013. Comparativement au trimestre précédent, la baisse est de **39,6%**.

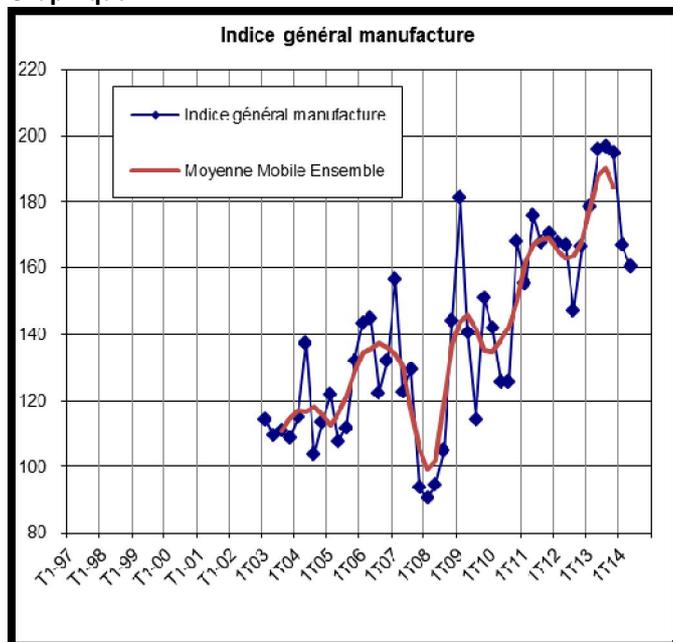
#### ➤ Par rapport au 2<sup>ème</sup> trimestre 2013

L'indice de la production industrielle hors extractive a reculé de **10,3%** malgré la hausse de **11,7%** de la branche « électricité, eau et gaz ». La baisse est surtout imputable à un repli de **55,4%** enregistré par la branche industrielle « textile et cuir » et à la baisse de **20,6%** de la production de la branche « agroalimentaire et tabac ». De même, la fabrication de matériels électriques a diminué de **62,4%** ;

#### ➤ Par rapport au 1<sup>er</sup> trimestre 2014

Le niveau général de l'indice de la production industrielle hors extractive a enregistré un reflux beaucoup plus important de **39,6%** du fait essentiellement de la saisonnalité de l'égrenage. En effet, les activités d'égrenage sont plus intenses au trimestre précédent. Les branches « agroalimentaire et tabac » et « fabrication de matériels électriques » ont fortement contribué à cette baisse avec respectivement des replis de **12,9%** et de **5,2%**.

Graphique 2 :



Le ralentissement de la production de l'industrie manufacturière observé au 1<sup>er</sup> trimestre 2014 se confirme au cours du 2<sup>ème</sup> trimestre 2014. En effet, au cours du 2<sup>ème</sup> trimestre 2014, le niveau de l'indice de l'industrie manufacturière est en baisse de **4,1%** et de **18,2%** respectivement par rapport au trimestre précédent et par rapport au 2<sup>ème</sup> trimestre 2013. Toutes les branches ont enregistré des baisses aussi bien par rapport au 1<sup>er</sup> trimestre 2014 que par rapport au 2<sup>ème</sup> trimestre 2013 à l'exception

des branches industrielles « pétrolière, chimique et caoutchouc, plastique » et « métallique » qui affichent des hausses.

Les résultats de l'enquête d'opinion reflètent nettement la contraction de l'activité industrielle.

### b. La production moderne d'or

La production moderne d'or a augmenté de **2,1%** au 2<sup>ème</sup> trimestre 2014 par rapport au trimestre précédent. En revanche, par rapport au 2<sup>ème</sup> trimestre 2013, la production est restée quasi stable. Quant au taux de réalisation des prévisions de production au 2<sup>ème</sup> trimestre 2014, il est de **108,3%** contre **106,2%** au trimestre précédent et **103,1%** au 2<sup>ème</sup> trimestre 2013.

### c. L'opinion des industriels sur leur activité

L'enquête d'opinion auprès des chefs d'entreprises industrielles (à l'exception des entreprises minières) donne les résultats suivants : **44,5%** des répondants affirment que leur production a diminué contre **33,3%** qui évoquent une augmentation et **22,2%** qui pensent que leur production reste inchangée sur la même période. Cette perception confirme la timidité du niveau de la production observée au cours du 2<sup>ème</sup> trimestre 2014. Les principales raisons évoquées par les répondants pour justifier la contraction de la production industrielle sont entre autres : insuffisance de commandes (**35,0%**), insuffisance d'équipement (**30,0%**), insuffisance de matières premières (**10,0%**) et insuffisance de main d'œuvre (**10,0%**).

En outre, la majorité des répondants n'ont pas utilisé la plénitude de leur capacité de production. En effet, **59,1%** des répondants estiment que le niveau d'utilisation de leur capacité de production oscille entre **0%** et **75%**.

Toutefois, en termes de perspectives de production au cours du prochain trimestre, **39,1%** des répondants pensent qu'elles vont s'améliorer, tandis que **34,8%** estiment que la production industrielle va baisser et **26,1%** trouvent qu'elle se stabilisera.

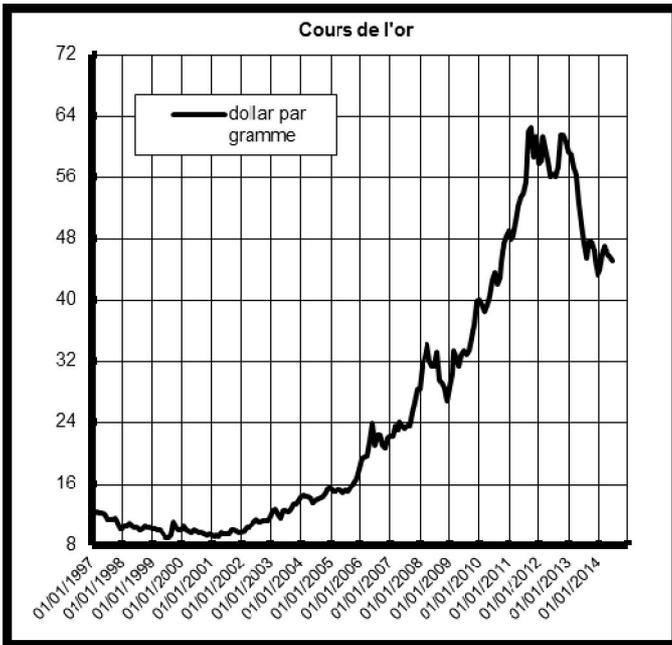
## 3- Les cours internationaux des principales matières premières

Hormis le pétrole, les cours des principales matières premières n'ont pas connu d'évolution notable par rapport au trimestre précédent tandis que, par rapport au 2<sup>ème</sup> trimestre 2013, les prix ont reculé globalement.

### ❖ L'or

La remontée progressive des cours de l'or au 1<sup>er</sup> trimestre 2014 par rapport au dernier trimestre 2013 n'a été qu'éphémère du fait d'un ralentissement conjoncturel de l'activité économique aux USA. Au 2<sup>ème</sup> trimestre, les cours n'ont pas connu d'évolution notable par rapport au 1<sup>er</sup> trimestre. Comparativement à la même période en 2013, la contraction des cours mondiaux du métal jaune s'est fait sentir en partie due à la reprise de l'activité économique mondiale aux USA. Ainsi, les cours en dollar ont reculé de près de **9,0%** par rapport au 2<sup>ème</sup> trimestre 2013. Les dernières prévisions situeraient le prix de l'once d'or à **1250,0 dollars** alors qu'au même moment on s'attendrait à une hausse de la consommation mondiale.

Graphique 3 :



❖ Le pétrole

Au cours du 2<sup>ème</sup> trimestre 2014, on observe un raffermissement des cours mondiaux du brut par rapport à la même période en 2013 et par rapport au trimestre précédent. En effet, les cours du pétrole en dollar ont augmenté en moyenne de **7,0%** par rapport au 2<sup>ème</sup> trimestre 2013 et de **2,6%** par rapport au 1<sup>er</sup> trimestre 2014. La hausse des cours pourrait s'expliquer par la dégradation des conditions sécuritaires dans certains pays producteurs notamment en Libye et au Nigéria, de même que les conséquences de la situation en Ukraine.

Graphique 4 :

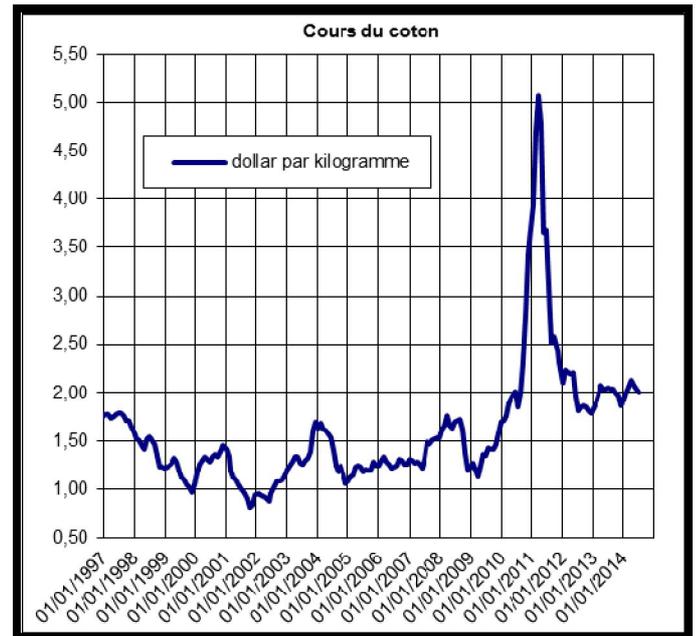


❖ Le coton

En ce qui concerne l'évolution des cours mondiaux du coton, ils ont évolué quasiment de la même manière qu'au premier trimestre 2014 et qu'à la même période en 2013. Néanmoins, les cours au 2<sup>ème</sup> trimestre 2014 ont augmenté de **2,5%** par rapport la moyenne de l'année 2013. Au regard d'une évolution favorable de l'utilisation industrielle du coton,

le prix du coton devrait être orienté à la hausse dans les prochains mois ;

Graphique 5 :



❖ Cours des produits alimentaires

Dans l'ensemble, les prix mondiaux des produits alimentaires continuent de baisser. En effet, au 2<sup>ème</sup> trimestre 2014 l'indice des prix des produits alimentaires a baissé de plus de **5,1%** par rapport au 2<sup>ème</sup> trimestre 2013 à cause du recul de **19,8%** de l'indice des prix des céréales tandis que celui des oléagineux augmente de **3,0%**. Ainsi, les prix du riz et du maïs ont replié respectivement de **25,9%** et de **30,0%** sur la même période. Par rapport au 1<sup>er</sup> trimestre 2014, le niveau de l'indice des prix des produits alimentaires est demeuré stable en liaison avec celui des céréales qui est resté quasi intact alors qu'au même moment, les prix des oléagineux a reculé de **3,3%** et ceux des autres produits alimentaires augmentent de **2,9%**.

4- Les finances publiques

a. Les recettes globales

Par rapport à fin juin 2013, les recettes totales hors dons se sont accrues de plus de **80,0 milliards FCFA** au 2<sup>ème</sup> trimestre 2014, soit une augmentation de plus de **17,0%**. Le relèvement du niveau des recettes au cours de cette période est principalement en lien avec l'augmentation d'un peu plus de **61,7 milliards FCFA** des recettes fiscales nettes sur la même période, soit une progression de **15,0%**. Cette performance est induite par les hausses de **37,1 milliards FCFA** et **22,6 milliards FCFA** respectivement des recettes relatives aux impôts directs et indirects enregistrées comparativement à fin juin 2013. La composante TVA des impôts indirects a augmenté de **20,7%** et celle des taxes sur les importations s'est améliorée de **9,4%** sur la même période.

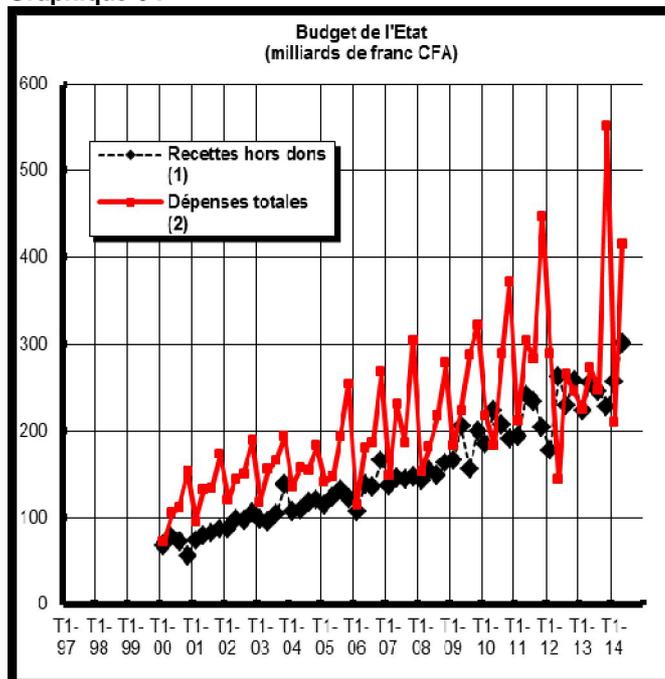
b. Les dépenses

A fin juin 2014, le niveau des dépenses totales a augmenté de plus de **25,0%** par rapport à la même période en 2013 en liaison essentiellement avec la hausse de **63,5%** des dépenses d'investissement sur la même période. Le relèvement de niveau des dépenses d'investissement est imputable à l'accroissement de la catégorie financée par les ressources extérieures. Quant à l'augmentation des dépenses courantes sur la même période, elle est due à la hausse des dépenses de personnel et des transferts et subventions.

En ce qui concerne le service de la dette dû après allègement, il est de **30,6 milliards FCFA** au 30 juin 2014 contre **25,6 milliards FCFA** à la même période en 2013. A

fin juin 2014, la composante « principal » est de **21,7 milliards FCFA** et la composante « intérêt dû » est de **8,9 milliards FCFA**. Tandis qu'à la même période en 2013, la composante « principal » est de **17,9 milliards FCFA** et la composante « intérêt dû » est de **7,6 milliards FCFA**.

**Graphique 6 :**



## 5- Le commerce extérieur

### a. Les importations

Les intentions d'importations émises se sont chiffrées à **484,9 milliards FCFA** au titre du 2<sup>ème</sup> trimestre 2014 contre **388,1 milliards FCFA** au 1<sup>er</sup> trimestre 2014. Quant aux importations globales réalisées, elles sont évaluées à **1 067 000 tonnes** au 2<sup>ème</sup> trimestre 2014 pour une valeur de **364,0 milliards FCFA** contre **1 391 000 tonnes** pour une valeur de **439,0 milliards FCFA** au trimestre précédent et **1 236 000 tonnes** pour une valeur de **449,0 milliards FCFA** au 2<sup>ème</sup> trimestre 2013.

Les droits et taxes liquidés sont de **83,1 milliards FCFA** contre **87,3 milliards FCFA** au titre du 1<sup>er</sup> trimestre 2014 et **74,5 milliards FCFA** au cours du 2<sup>ème</sup> trimestre 2013.

#### ➤ Par rapport au 2<sup>ème</sup> trimestre 2013

Les quantités importées de marchandises au 2<sup>ème</sup> trimestre 2014 affichent un reflux de **13,7%** et une baisse en valeur de **18,8%**. Le volume des produits pétroliers a fléchi de **16,1%** et leurs valeurs reculent de **20,8%**, celles des marchandises solides diminuent de volume de **13,1%** et les valeurs, de **18,3%**.

Les baisses ainsi observées, notamment en valeur, impacteront négativement le niveau des recettes d'importation.

#### ➤ Par rapport au 1<sup>er</sup> trimestre 2014

Le volume de marchandises importées au 2<sup>ème</sup> trimestre 2014 a baissé de **23,3%** du fait des replis de **7,8%** et **26,6%** des quantités importées respectivement des produits pétroliers et des autres marchandises. En valeur, les importations globales ont reculé de **16,9%**.

L'analyse des importations par zone de provenance indique la prédominance des échanges intracommunautaires au 2<sup>ème</sup> trimestre 2014. En effet, la zone CEDEAO est la principale source d'approvisionnement du Mali avec **31,7%** de la valeur

totale sous l'impulsion des importations en provenance de la zone UEMOA (**29,6%** de la valeur globale). A l'instar du trimestre précédent, en valeur, la zone CEDEAO est suivie de l'Asie et de l'Union Européenne avec respectivement **25,6%** et **23,5%**. Ces trois principales origines des importations du Mali au 2<sup>ème</sup> trimestre 2014 représentent environ **80,9%** des importations totales du Mali de la période. Cependant, il faut noter que les importations de produits originaires de la sous-région ou de la région à destination du Mali sont essentiellement constituées de produits pétroliers et, dans une moindre mesure, de ciment.

Au titre du classement en matière d'importation des principaux pays partenaires commerciaux du Mali au cours du 2<sup>ème</sup> trimestre 2014, le Sénégal est encore en tête avec **18,4%** de la valeur globale des importations contre **17,7%** au trimestre précédent. Il est suivi de la Chine (**15,6%**), de la France (**9,9%**), de la Côte d'Ivoire (**7,7%**) et des USA (**4,1%**).

### b. Les Exportations

Au cours du 2<sup>ème</sup> trimestre 2014, les exportations se chiffrent à **143 503 tonnes** de marchandises pour une valeur de **273,0 milliards FCFA** contre **258 075 tonnes** de marchandises pour une valeur de **355,2 milliards FCFA** au 1<sup>er</sup> trimestre 2014 et **249 885 tonnes** de marchandises pour une valeur de **298,8 milliards FCFA** au titre du 2<sup>ème</sup> trimestre 2013. Le repli du volume d'engrais exporté aussi bien qu'en valeur est l'une des cause de la baisse des exportations globales. Cependant, l'engrais est devenu peu à peu le 2<sup>ème</sup> produit d'exportation du Mali.

#### ➤ Par rapport au 2<sup>ème</sup> trimestre 2013

Le volume global des marchandises exportées a diminué de **42,6%**. En valeur, la baisse est de **8,7%**. Le reflux des exportations est imputable au repli des exportations de coton.

#### ➤ Par rapport au 1<sup>er</sup> trimestre 2014

Les quantités globales de marchandises exportées sont en baisse de **44,4%** de même que leur valeur avec un recul de **23,1%**. La valeur d'or exporté s'est repliée de **10,1%** à cause du fléchissement des cours mondiaux malgré une hausse du volume. Quant aux exportations de coton et d'engrais, elles sont en forte baisse.

Les exportations du Mali au 2<sup>ème</sup> trimestre 2014, essentiellement constituées d'or, d'engrais et de coton, ont comme principales destinations la République Sud-Africaine avec **162,9 milliards FCFA (59,7%)**, la Suisse **32,8 milliards FCFA (10,7%)**, Dubaï avec **25,6 milliards FCFA (9,38%)**, la Guinée avec **15,9 milliards FCFA (5,8%)** et le Burkina Faso avec **8,1 milliards FCFA (3,0%)**. Les principales destinations ont reçu **88,6%** des exportations totales du Mali au 2<sup>ème</sup> trimestre 2014 contre **99,6%** au cours du trimestre précédent.

### c. Le solde commercial et le taux de couverture

Le solde commercial est de **-91,0 milliards FCFA** au 2<sup>ème</sup> trimestre 2014. Il s'est détérioré par rapport au 1<sup>er</sup> trimestre 2014 dont le solde commercial est fixé à **-83,9 milliards FCFA**. Il en est de même pour le taux de couverture des importations par les exportations, qui s'est établi à **75,0%** au 2<sup>ème</sup> trimestre 2014 contre **80,9%** au 1<sup>er</sup> trimestre 2014.

## 6- La situation monétaire, les transferts des migrants et la bourse

### a. La situation monétaire

#### a.1 La masse monétaire

A fin juin 2014, le niveau de la masse monétaire a replié légèrement de **1,0%**, soit un recul de près de **18,2 milliards FCFA** par rapport à la même période en 2013. Cette détérioration du niveau de la masse monétaire est le fait d'une diminution de **67,6 milliards FCFA** de la composante fiduciaire. En revanche, les dépôts bancaires ont augmenté de l'ordre de **49,4 milliards FCFA**.

#### a.2 Les contreparties de la masse monétaire

- A la fin du 2<sup>ème</sup> trimestre 2014, les avoirs extérieurs ont nettement replié de **138,8 milliards FCFA** par rapport à la même période en 2013 malgré la hausse de **102,8 milliards FCFA** de la composante des banques commerciales. Le reflux des avoirs extérieurs nets globaux est imputable à la baisse de **241,6 milliards FCFA** des avoirs extérieurs nets de la banque centrale. Le recul des avoirs extérieurs nets est dû à la faiblesse de la mobilisation des ressources extérieures auprès des partenaires ;

- S'agissant du niveau du crédit intérieur, il s'est amélioré à fin juin 2014 d'environ **86,0 milliards FCFA** par rapport à fin juin 2013, malgré une amélioration de la PNG. Le renforcement du niveau du crédit intérieur est en partie dû à la hausse de **100,6 milliards FCFA** du crédit à l'économie;

- S'agissant de l'encours du crédit à l'économie, il affiche une variation positive de **8,9%** au 30 juin 2014 comparativement à son niveau à la même période en 2013. Cette progression du crédit à l'économie est liée essentiellement aux mises en place de crédits en faveur des entreprises intervenant dans les secteurs de l'agriculture, des intrants agricoles, des télécommunications, du commerce général et des hydrocarbures ;

- La position créditrice de l'Etat s'est établie à **-104,2 milliards FCFA** à fin juin 2014 contre **-89,6 milliards FCFA** au 30 juin 2013. Cette amélioration de la PNG fait suite à la hausse des dépôts publics à la Banque Centrale et dans les banques commerciales.

### b. Le transfert des migrants

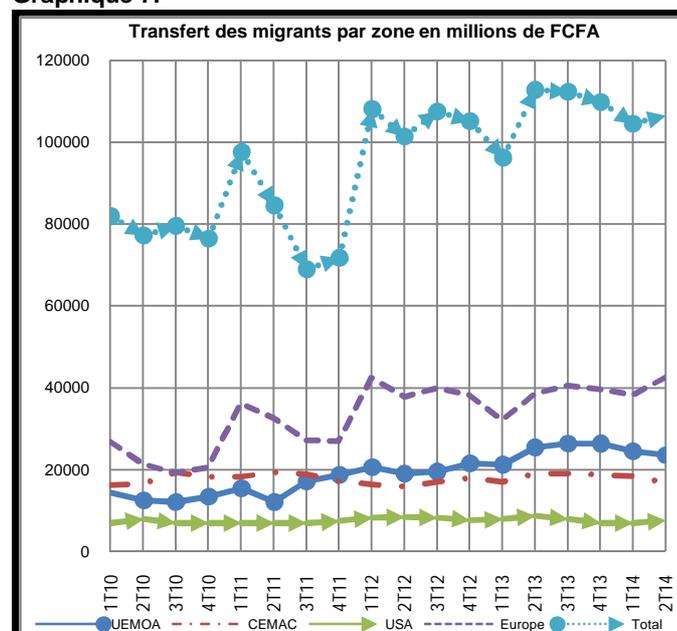
Au cours du 2<sup>ème</sup> trimestre 2014, le montant total des fonds rapatriés par les Maliens de l'extérieur a augmenté de **2,0%** par rapport au trimestre précédent. La hausse pourrait être induite par le relèvement de niveau de **11,0%** des fonds provenant de l'Europe et de **10,0%** de ceux venant des USA. Cette situation peut s'expliquer par l'amélioration des activités économiques mondiales, notamment aux USA et dans la zone euro. Par rapport au 2<sup>ème</sup> trimestre 2013, les fonds transférés par les Maliens de l'extérieur sont en baisse de **6,0%** malgré une augmentation de **11,0%** de ceux originaires de l'Europe sur la même période. Le recul est en partie dû à la contraction des montants en provenance des USA, de la CEMAC et de l'UEMOA. Il faut signaler le net reflux des fonds en provenance de la Guinée Equatoriale de **34,0%** et de **56,0%** respectivement par rapport au 1<sup>er</sup> trimestre 2014 et par rapport au 2<sup>ème</sup> trimestre 2013.

Tableau : Evolution des transferts des migrants

Trimestre	TOTAL	Dont UEMOA	Dont CEMAC	Dont USA	Dont Europe
T1 - 11	97678	15545	18394	7070	36176
T2 - 11	84685	12227	19471	7212	32669
T3 - 11	69080	17292	19036	7305	27215
T4 - 11	71797	18895	17292	7555	27076
T1 - 12	108238	20770	16452	8399	42441
T2 - 12	101475	19192	15957	8511	37842
T3 - 12	107627	19610	17039	8477	40036
T4 - 12	105186	21620	18048	7708	38286
T1 - 13	96273	21313	17025	8114	32241
T2 - 13	112827	25541	19131	8948	38530
T3 - 13	112324	26564	19177	8071	40683
T4 - 13	109837	26457	18912	7197	39614
T1 - 14	104585	24687	18463	7068	38286
T2 - 14	106559	23658	16877	7769	42659

Source : BCEAO Unité : en millions de FCFA

Graphique 7:



### c. La bourse

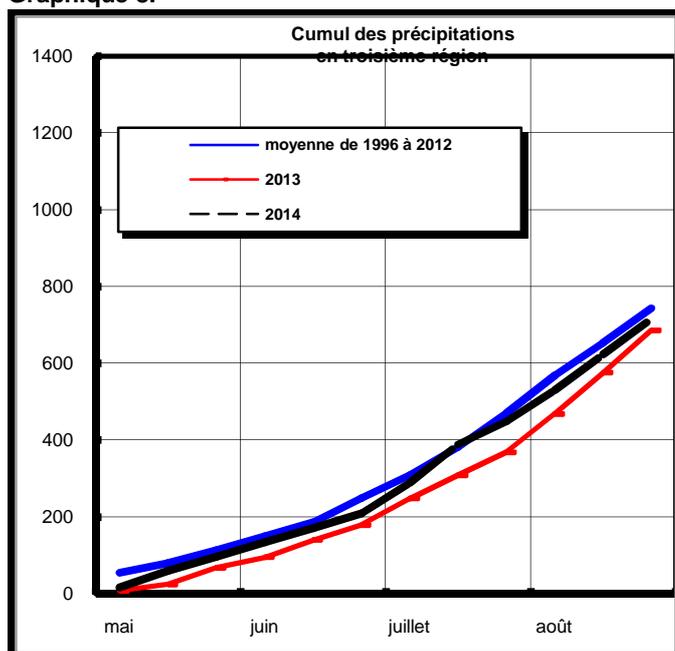
L'évolution des deux principaux indicateurs que sont les indices BRVM-10 et l'indice BRVM composite indique que l'activité boursière s'est quelque peu contractée entre les deux premiers trimestres de 2014. En effet, l'indice BRVM-10 a régressé de **2,8%** en moyenne par rapport au 1<sup>er</sup> trimestre 2014 et l'indice BRVM composite a régressé de **6,1%** sur la même période. En revanche, par rapport au 2<sup>ème</sup> trimestre 2013, l'indice BRVM composite s'est apprécié de **7,2%** et l'indice BRVM-10 affiche une variation positive de **16,0%**.

## 7- La campagne agricole

Après une installation quelque peu contrastée sur la période allant de la 1<sup>ère</sup> décade de mai à la fin de la 2<sup>ème</sup> décade de juillet 2014, la pluviométrie semble se normaliser globalement. Dans la plupart des régions, les quantités de pluies enregistrées, à la fin de la 3<sup>ème</sup> décade du mois d'août, dépassent légèrement celles de l'année dernière, mais demeurent proches de la moyenne des dix-sept dernières années (1996 à 2012). Ce qui pourrait anticiper une année

de production céréalière moyenne néanmoins supérieure à celle de 2013 surtout avec la mise en œuvre des mesures d'accompagnement en vue d'une augmentation de la production agricole

Graphique 8:



## 8- Les services

### a. Les télécommunications

Le trafic téléphonique présente encore une bonne tenue au regard du nombre d'abonnés au fixe et au mobile qui ne cesse d'augmenter à cause des offres promotionnelles faites. De même, au 2<sup>ème</sup> trimestre 2014, les volumes d'appels sortant et entrant sont en hausse respectivement de **8,9%** et de **6,2%** par rapport à la même période en 2013. Par rapport au 1<sup>er</sup> trimestre 2014, les volumes d'appels émis vers l'extérieur progressent quelque peu de **1,9%** tandis que ceux en provenance des autres pays ont replié légèrement de **1,0%**.

### b. Le transport aérien

Le transport aérien de marchandises demeure intense par rapport au trimestre précédent. En effet, les quantités de fret transporté est en hausse de **8,7%** par rapport au 1<sup>er</sup> trimestre 2014. Par rapport au 2<sup>ème</sup> trimestre 2013, le volume de marchandises transportées baisse de **30,3%**. Quant au nombre de passagers, il diminue de **16,9%** et **4,6%** respectivement par rapport au trimestre précédent et par rapport au 2<sup>ème</sup> trimestre 2013. Globalement, on pourrait dire que l'activité de transport aérien a atteint son niveau d'avant crise.

### c. L'immatriculation des véhicules

Le nombre de véhicules de tourisme immatriculés a baissé de **8,2%** au 2<sup>ème</sup> trimestre 2014 par rapport au trimestre précédent. En revanche, par rapport au 2<sup>ème</sup> trimestre 2013, le nombre de véhicules de tourisme immatriculés au 2<sup>ème</sup> trimestre 2014 a fortement progressé. De même, le nombre de véhicules utilitaires immatriculés au 2<sup>ème</sup> trimestre 2014 est le triple de celui à la même période en 2013. Par rapport au 1<sup>er</sup> trimestre 2014, les véhicules utilitaires immatriculés ont augmenté de **7,8%**. On observe une poussée en matière d'immatriculation en 2014 du fait entre autres de l'accélération de la procédure dans la chaîne d'immatriculation, de la reprise des activités après une période de crise et dans une moindre mesure des nombreux achats de véhicules par le personnel de la MINUSMA.

## 9- L'Emploi

Les résultats définitifs des deux éditions de l'Enquête Modulaire et Permanente auprès des Ménages (EMOP) de 2011 et de 2013 et les données provisoires de la collecte réalisée au cours du 2<sup>ème</sup> trimestre 2014 permettent d'apprécier l'évolution du taux de chômage au Mali. En effet, le taux de chômage estimé au sens du BIT est passé de **10,5%** au 2<sup>ème</sup> trimestre 2011 à **10,8%** au 2<sup>ème</sup> trimestre 2013 et **10,3%** au 2<sup>ème</sup> trimestre 2014. De l'analyse, il ressort que le taux de chômage a augmenté de **0,3 points** de pourcentage au 2<sup>ème</sup> trimestre 2013 comparativement à la même période en 2011 à cause des pertes d'emplois dues à la crise intervenue en 2012. En revanche, les résultats provisoires du 2<sup>ème</sup> trimestre 2014 indiquent un recul du chômage de **0,5%** par rapport au 2<sup>ème</sup> trimestre 2013 reflétant ainsi une reprise de l'activité. La baisse est induite par le repli **1,8%** du chômage chez les hommes. Par contre, le phénomène s'est accentué chez les femmes sur la même période passant de **15,1%** à **15,8%**. Il faut signaler que le chômage est particulièrement plus prononcé à Gao que dans les autres régions au 2<sup>ème</sup> trimestre 2014.

## Conclusions et perspectives

Après une morosité éphémère de la conjoncture économique internationale, notamment aux Etats Unis, et les perspectives moins favorables dans certains pays émergents, on s'attendrait à un rebond de l'activité économique mondiale au cours du 2<sup>ème</sup> trimestre 2014. Ainsi, les prévisions de croissance au titre de l'année 2014, ont été quelque peu révisées à la baisse mais les perspectives pour les prochains suscitent de l'espoir. Selon le FMI, la production mondiale croîtrait de **3,4%** en 2014. Il faut signaler également les risques auxquels sont exposés les cours du pétrole au regard des troubles sociopolitiques et sécuritaires dans certains pays producteurs.

Au Mali, l'analyse de l'évolution globale de l'activité économique au 2<sup>ème</sup> trimestre 2014 fait ressortir une situation moins favorable qu'en 2013. Néanmoins, les inquiétudes pourraient se dissiper peu à peu au cours des prochains mois d'autant que des signaux favorables à une amélioration de la conjoncture économique se dessinent. Il s'agit entre autres d'une campagne agricole qui pourrait être meilleure que l'année dernière si la bonne tendance de la pluviométrie se poursuivant. De même, les résultats de l'enquête d'opinions auprès des industriels laissent présager une augmentation de la production industrielle au 3<sup>ème</sup> trimestre 2014, qui devrait orienter les transactions extérieures à la hausse même si la tendance baissière du cours de l'or tendrait à les tirer vers le bas. Du coup, une amélioration du niveau des importations conduirait à rehausser celui recettes d'importation en vue renforcer les finances publiques. Ce qui contribuerait à insuffler une nouvelle dynamique au secteur des BTP surtout dans un contexte de relance des activités avec une amélioration prévue des ressources extérieures.